



HAL
open science

Quels types d'agriculture en Méditerranée? Est-elle favorable à la biodiversité?

Christophe-Toussaint Soulard, Anne Teyssedre

► **To cite this version:**

Christophe-Toussaint Soulard, Anne Teyssedre. Quels types d'agriculture en Méditerranée? Est-elle favorable à la biodiversité?. 2015. hal-02799465

HAL Id: hal-02799465

<https://hal.inrae.fr/hal-02799465>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**BIODIVERSITÉ ET SOCIÉTÉ EN RÉGION MÉDITERRANÉENNE :
QUELLES CLÉS POUR LA TRANSITION ECOLOGIQUE ?**

Question n°13 :

Comment caractériser l'agriculture méditerranéenne ?

Est-elle favorable à la biodiversité ?

Question à Christophe Soulard, Directeur de recherche à l'INRA Montpellier.

Quel type d'agriculture en Méditerranée ? Est-elle favorable à la biodiversité ? Tout d'abord on peut parler d'un modèle agricole méditerranéen séculaire, voire millénaire, qui tient à des caractéristiques de ces milieux. Tout d'abord, la discontinuité des espaces agricoles qui ont toujours été mêlés aux espaces de nature et aux espaces boisés. D'autre part l'omniprésence du relief, qui induit une forte hétérogénéité des aptitudes agricoles des sols et des expositions des parcelles, et surtout la rareté de l'eau, liée au climat méditerranéen qui alterne périodes sèches en été mais aussi en hiver, et pluies aux équinoxes - mais des pluies qui viennent souvent sous forme d'orages violents, pouvant causer des dommages.

Ceci explique que l'agriculture méditerranéenne est essentiellement basée sur l'arbre et sur les plantes annuelles peu exigeantes en eau. Ainsi la trilogie agraire méditerranéenne, présentée par les travaux des historiens et des géographes, mentionne l'alternance, la combinaison entre la vigne, l'olivier et les céréales, associés à l'élevage pastoral et à la jachère. Ce milieu agricole a permis le développement d'une biodiversité riche, qui a une caractéristique d'être une mosaïque, de se reposer sur une mosaïque entre espaces agricoles et espaces naturels.

Nous avons ensuite une diversité de types d'agricultures, avec des exemples d'agriculture très intensive, que l'on va retrouver dans les plaines littorales notamment, où se combinent l'agriculture, l'arboriculture et le maraichage, et qui sont des plaines littorales irriguées. Et nous en avons des exemples ici avec la plaine littorale du Languedoc, mais d'autres plaines existent – en Italie la plaine du Po par exemple, ou au Liban la plaine de la Bekaa.

Nous avons d'autres formes très spécifiques au milieu méditerranéen, qui s'appellent les Huertas. Il s'agit de plaines irriguées millénaires, qui accueillent des productions intensives, irriguées grâce aux cours d'eau qui proviennent des montagnes proches et qui ont été constitués près des villes où ont été commercialisés les produits. Les huertas en Méditerranée, des exemples nous en avons, les plus connus sont en Espagne, la huerta de Muci, ou à Valence, et pour donner des exemples en France : le Comtat Venaissin autour d'Avignon ou la plaine de Perpignan.

Une troisième forme où se développe une agriculture intensive sont les deltas, qui ont été aménagés pour produire du riz. Il existe donc une riziculture méditerranéenne,

qui a été installée à l'origine pour permettre la désalinisation des sols, des terres proches de la mer, qui sont devenus aujourd'hui des zones de production intensive de riz – nous en avons des exemples dans le delta de l'Ebre en Espagne, ou en France : en Camargue.

Alors ces formes d'agriculture intensive peuvent poser des problèmes de pollution et menacer la biodiversité ; mais en même temps on voit qu'en Méditerranée, elles sont aussi des composantes de la biodiversité méditerranéenne, à l'exemple de la riziculture que je viens d'invoquer. La piste donc est de chercher des compromis à trouver entre agriculture et espaces naturels.

Une troisième forme d'agriculture méditerranéenne concerne les plateaux secs et les montagnes. On trouve le domaine de l'élevage pastoral et des céréales en production extensive dans le système dit du « dry farming », des cultures sèches, où alternent jachère et céréales. Les troupeaux circulent entre jachère et forêt. Il s'agit donc d'un troisième type d'agriculture favorable à la biodiversité, mais menacé ici par sa faible compétitivité et le risque de déprise agricole si des soutiens au secteur, aux agriculteurs, ne les protègent pas.

En somme, nous voyons que l'agriculture méditerranéenne est diverse, mais que ses liens à la biodiversité sont multiples. Elle y contribue, mais elle peut la menacer également, soit par une surexploitation de milieux par des systèmes intensifs avec recours aux intrants, soit par l'abandon des milieux qui se trouveraient appauvris si l'agriculture les abandonnait.

Réalisation et transcription de cette série vidéo : Anne Teyssède

Vidéo en ligne : <https://vimeo.com/147778221>

Coproduction UPMC – MNHN – E-Marin'Lab – UVED, novembre 2015